



BILAN SOMMAIRE DES AVANTAGES ET INCONVENIENTS D'UNE INSERTION DE TYPE

PRONAREG (PROGRAMME NATIONAL DE REGIONALISATION AGRAIRE DU MAG)

A. BERNARD - E. FAUROUX - P. GONDARD - F. VICARIOT

(Mission ORSTOM en EQUATEUR)

NOTE POUR LE COLLOQUE NATIONAL DE LA RECHERCHE

B 2223

	<u>ASPECTS POSITIFS</u>	<u>ASPECTS NEGATIFS</u>	<u>SOLDE</u>
Définition des thèmes	Thèmes d'ampleur nationale proposés par PRONAREG et acceptés par l'ORSTOM	Difficulté pour approfondir dans un esprit de recherche ORSTOM des thèmes d'ampleur nationale. Orientations de recherches imposées oscillant entre le "desarrollisme" (type CEPAL) ou le paternalisme.	Certaine possibilité d'orienter les thèmes, même si l'ultime décision appartient aux équatoriens.
Déroulement général des travaux	Les problèmes financiers nationaux ne se sont pas répétés de façon trop gênante sur le déroulement des travaux.	L'ampleur nationale des thèmes implique des tâches d'une envergure considérable et une limitation à l'aspect descriptif. Le déroulement des travaux dépend entièrement de la gestion locale parfois désastreuse.	Négatif. Innombrables cas de ralentissements parfois très graves dans le déroulement des travaux.
a) travaux de terrain	Moyens considérables (hors de proportion avec ceux d'un Centre ORSTOM traditionnel)	Nécessité de former le personnel de terrain dans des conditions souvent difficiles (cf : transfert de technologie). Image de marque du MAG souvent négative sur le terrain.	Extrêmement positif
b) traitement de l'information	Moyens considérables (cartographie, statistiques, informatique...)	Obligation d'en rester à des formes très classiques de traitement de l'information, sous peine d'incompréhension.	Très positif
c) publications locales	Diffusion officielle avec possibilité d'impact important	Présentation technique descriptive (cartes, rédaction sommaire et analytique) Difficultés liées à traduction/censure	Limitation grave si pas possibilité d'une 2 ^{de} étape de publication impliquant approfondissement des travaux

F.D. 28/11/82

Fonds Documentaire
 N° : 2223-ex1
 Cote : B
 Date : 31 DEC. 1982

B.

	<u>ASPECTS POSITIFS</u>	<u>ASPECTS NEGATIFS</u>	<u>SOLDE</u>
Conditions générales de coordination		Aspects concrètement très difficiles du <u>transfert de technologie</u> (bas niveau du personnel local/faible possibilité d'intervenir dans le choix du personnel recruté/extrême mobilité conduisant au départ des meilleurs éléments en cours de formation..)	Le solde serait moins négatif s'il était possible de <u>collaborer</u> avec chercheurs locaux de bon niveau, travaillant hors de l'institution d'accueil (mais les contraintes de temps ne le permettent pas)
a) avec chercheurs locaux	Quelques cas positifs de transfert de technologie.		
b) avec chercheurs d'autre discipline	<ul style="list-style-type: none"> Travail interdisciplinaire institutionnellement encouragé et quasi obligatoire. Dialogue avec utilisateurs/décideurs permettant d'enrichir notre propre conception des orientations à donner à la recherche. 	<p>Champ fermé de certaines disciplines.</p> <p>L'importance du travail qu'a du fournir chaque chercheur n'a pas toujours permis l'interdisciplinarité.</p>	Positif
Conditions d'un travail réellement scientifique		Importance, dans certains cas, démesurée de l'application technique répétitive au détriment de la véritable réflexion.	
a) méthodologie	La rapidité d'exécution nécessaire à la couverture du pays dans un temps limité a obligé les chercheurs de toutes les disciplines à mettre en oeuvre des <u>méthodologies nouvelles</u> .		Très positif
b) réflexion scientifique	Importance des matériaux recueillis pouvant servir à une réflexion scientifique ultérieure puissamment alimentée, mais nécessité de prévoir dans une 2 ^{de} phase, des publications de nature scientifique entièrement différentes de celles que demande l'institution hôte.	<p>Pratiquement impossible dans la structure d'accueil</p> <p>Epuisement physique, moral et scientifique d'un chercheur plongé trop longtemps dans de telles conditions de travail.</p> <p>Gravité de l'isolement scientifique (plusieurs années à Quito sans abonnements scientifiques, pas le temps matériel de conserver relations scientifiques avec collègues situés dans d'autres pays...)</p>	<u>Désastreux</u> si l'on ne prévoit pas des formes de mobilité pour les chercheurs en place, en vue de leur permettre recyclage, réflexion scientifique, rédaction sereine... par exemple dans base arrière en France.

SUGGESTIONS POUR " MAXIMISER " LE SOLDE

- 1 - Pour éviter l'épuisement physique et nerveux des chercheurs immergés dans les structures locales et pour leur permettre la réflexion scientifique :
 - 1.1 - Congés selon le régime 10 mois/2 mois, avec rencontre interdisciplinaire ou inter thèmes institutionnellement facilitées
 - 1.2 - La possibilité, pour les chercheurs qui en font la demande, d'un retour à la base arrière après 4/5 ans d'insertion type PRONAREG
 - 1.3 - L'institutionnalisation d'un recyclage, style année sabbatique, au pire tous les 10 ans
 - 1.4 - Chercher des solutions permettant de dégager du temps libre en cours de travail (insertions à mi temps ?...), ce qui permettrait notamment de prendre contacts avec les autres chercheurs locaux et de ne pas se déconnecter des courants scientifiques.

- 2 - Pour une meilleure intégration et coordination des travaux :
 - 2.1 - La formulation et l'articulation des opérations devraient pouvoir être révisés en cours de travail grâce à une clause qui doit expressivement le prévoir dans la Convention
 - 2.2 - Une chronologie adéquate des opérations est primordiale. Elle seule permet :
 - a- à chaque opération de profiter au maximum des résultats découlant des autres
 - b- une efficacité maximum avec une perte de temps minimum (exemple : homogénéisation des fonds de cartes, orientation des sondages et enquêtes, etc...)
 - 2.3 - La poursuite d'un objectif ou programme uniques faisant appel à plusieurs disciplines nécessite des temps de réflexion et mise en commun incompatibles avec une surcharge de travail de chacun des participants. L'interdisciplinarité n'est pas le seul fait d'un coordinateur ou chef d'orchestre mais résulte d'un effort commun.

- 3 - P.S. Réflexions " hors sujet "
 - 3.1 - L'ORSTOM étant un office de recherche Outre Mer, il importe de permettre à ceux qui ne veulent plus travailler Outre Mer de le quitter.
 - a- statut unique du chercheur fonctionnaire pour faciliter b
 - b- passage d'un corps à l'autre organisé et institutionnalisé. Passerelle à double sens. CNRS - INRA - DDE - DDA - etc
 - c- favoriser et stimuler la présence Outre Mer par des avantages de carrière autre que le seul salaire (avancement , retraite anticipée etc...)
 - d- on remarquera incidemment que les résultats de la " Convention MAG-ORSTOM " n'auraient pu être atteints avec seulement des " missions de courte durée ".
 - 3.2 - Débloquent les carrières.

Le temps moyen d'attente pour le passage CR4/MR est de 5 ans minimum. Il n'est pas vrai que la présence Outre Mer soit un avantage ; tous les CR4 sont Outre Mer et dans les conditions actuelles, la règle la moins injuste reste celle du passage à l'ancienneté.